

Votre partenaire pour une cité solidaire

Qu'est-ce que le « vivre ensemble » ? C'est la capacité et l'assentiment des habitants, dans un environnement de diversité sociale et culturelle, à partager harmonieusement leur lieu de vie. Acteur historique du logement social accompagné, Alotra participe concrètement à la mise en place des conditions de ce « mieux-vivre-ensemble » :



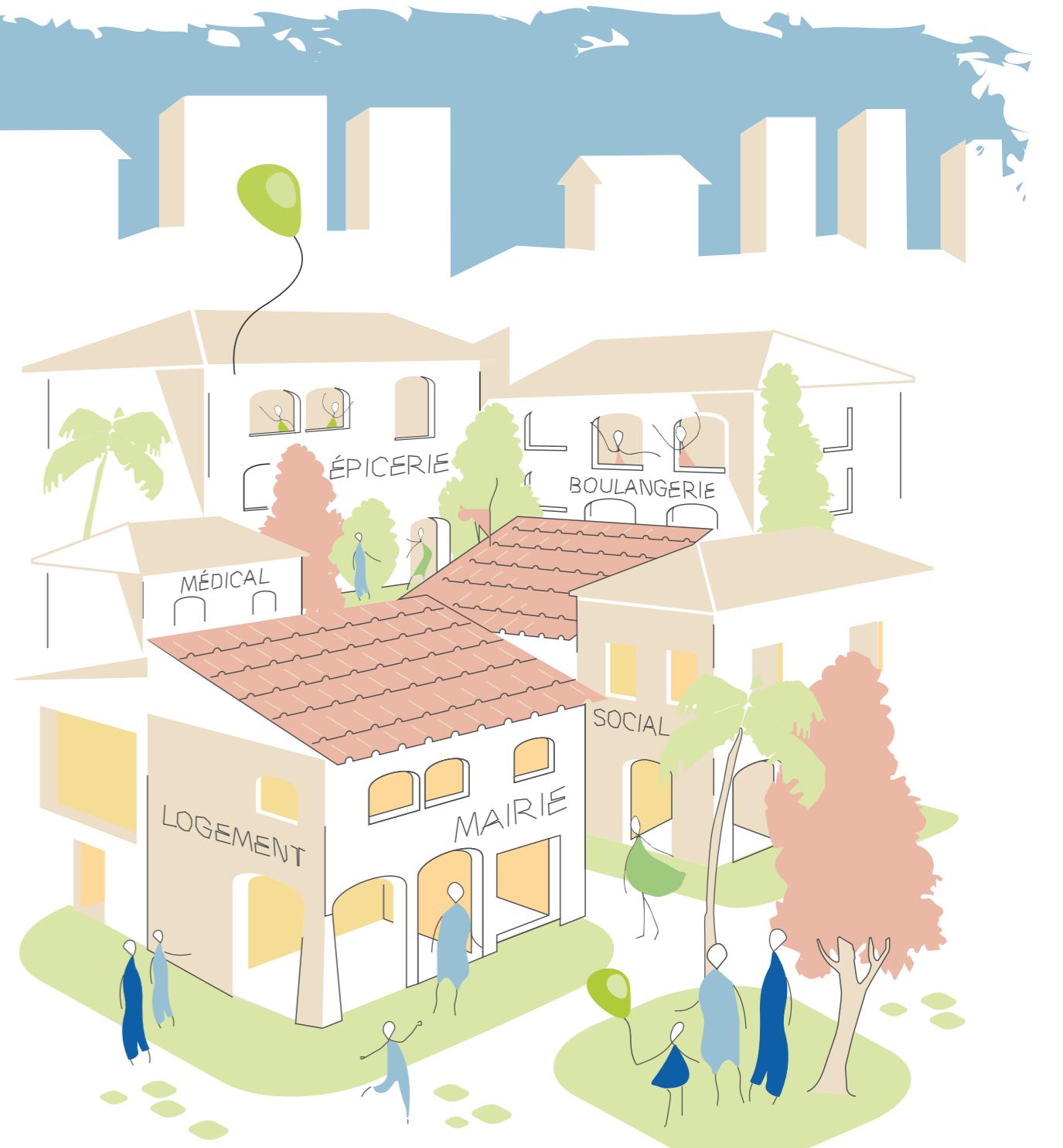
Alotra

Association pour le logement des travailleurs

33, bd Maréchal Juin 13004 Marseille

Tél. 04 91 18 01 80 - Fax. 04 91 18 01 25 - communication@alotra.fr

www.alotra.fr



Créons ensemble des îlots de sérénité

Alotra

L'innovation au service du social

L'innovation est par nature en rupture avec l'existant. C'est un processus destiné à répondre à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits. Pour être efficace et bien comprise, la démarche se doit d'impliquer la participation et la coopération de tous les acteurs concernés et en particulier des habitants.

Alotra avec son laboratoire d'Ingénierie Sociale et Urbaine innove dans la gestion de ses résidences. Elle est à disposition des bailleurs sociaux et des collectivités pour coconstruire des solutions d'avenir dans un monde en perpétuelle évolution.

Des moyens

Alotra apporte son expertise et mobilise les financements sur les montages de chaque projet.

Les nouveaux publics du logement accompagné

Le paysage social est en plein renouvellement et de nouvelles populations font leur apparition :

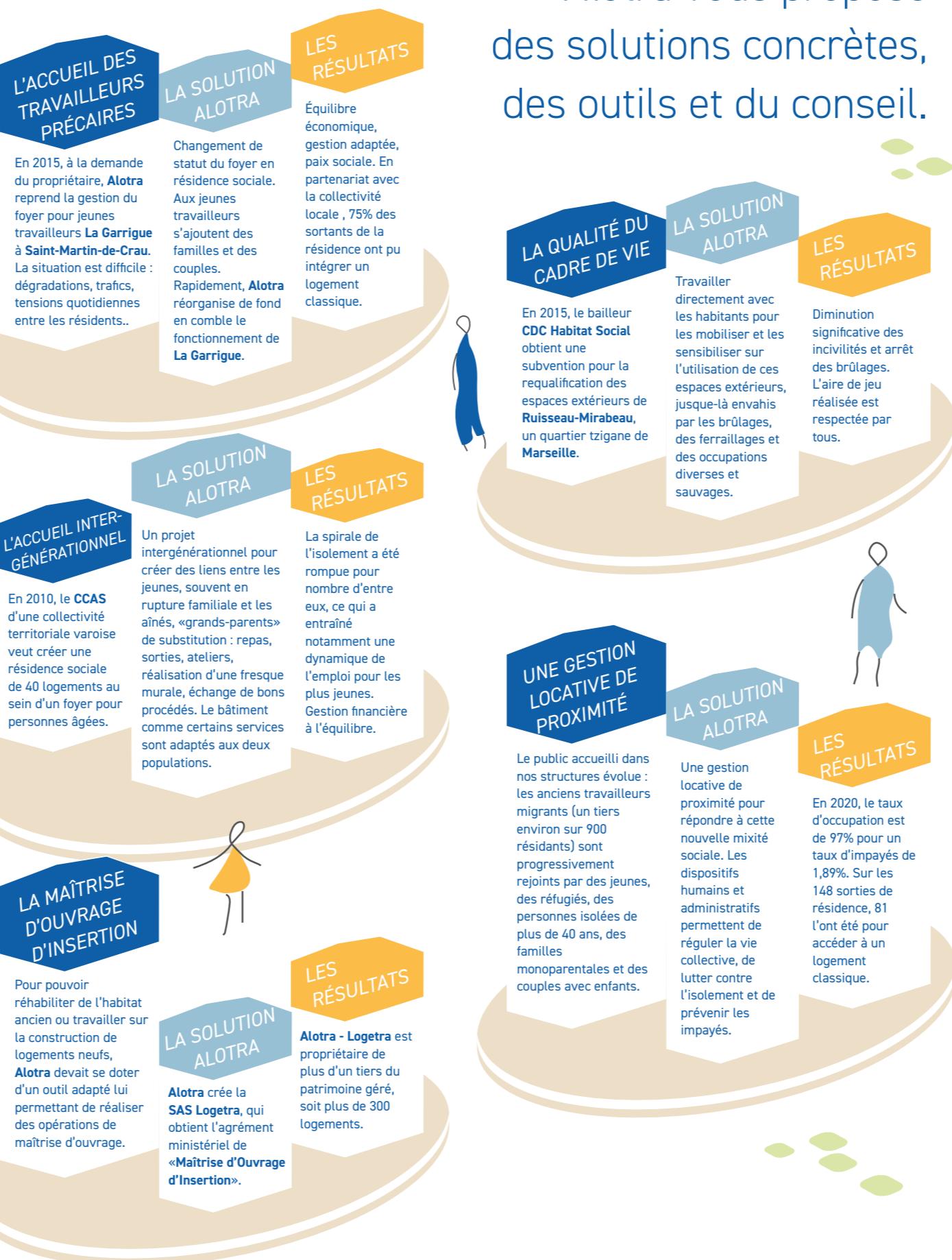
- ◆ Travailleurs précaires
- ◆ Personnes âgées à très faible revenus
- ◆ Jeunes actifs
- ◆ Hommes et femmes en souffrance psychique
- ◆ Femmes victimes de violences conjugales

Alotra développe une expertise spécifique pour répondre à leurs besoins.

Des équipes

Nos équipes sont pluridisciplinaires : des gestionnaires aux travailleurs sociaux en passant par des architectes, des urbanistes, des experts techniques, juridiques et administratifs jusqu'à des sociologues.

Un expert social et urbain



Alotra vous propose des solutions concrètes, des outils et du conseil.

Nos convictions : un toit, mais pas seulement...

Parce que le droit au logement et l'aide à la réinsertion par l'habitat ne sont pas des concepts abstraits, parce que chacun mérite de l'attention, l'humain est au cœur de notre action.

La citoyenneté, la dignité, le respect et la solidarité, l'affirmation, pour tous, des mêmes droits et des mêmes devoirs sont les valeurs qui fondent notre conviction profonde.

Parce que donner un toit est essentiel mais que ce n'est pas suffisant, nous accompagnons au quotidien les femmes et les hommes en situation difficile afin qu'ils exercent leur citoyenneté et investissent la cité. Le lien avec l'emploi notamment est primordial, sachant que, selon les zones, près de la moitié des personnes logées sont en situation d'activité (salariés précaires, étudiants apprentis et même CDI).

Parce que le monde change, l'accompagnement que nous proposons évolue au rythme de la société. Nouveaux publics, nouveaux besoins, nouvelles architectures, nouvelles réglementations...

Parce que notre action ne peut s'envisager que de manière solidaire et collective, elle s'articule autour d'un réseau de partenaires associatifs et institutionnels.

Des projets à construire ensemble.

TÉMOIGNAGES

Sébastien CORNU

Chargé de mission à la Délegation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (DIHAL)

« Il est important d'aller sur le terrain voir les associations que l'on finance. Fin 2019, je suis donc allé visiter la résidence Viala Anjou dans les quartiers nord de Marseille, gérée par Alotra. La résidence héberge des retraités maghrébins, des « chibanis », dont la vie de labeur fut rude, loin de leur pays. Dans la grande pièce commune, meublée de canapés confortables et de bibliothèques, l'atmosphère était vraiment détendue et chaleureuse. Certains lieux dégagent de bonnes ondes et c'était clairement le cas. J'ai longuement parlé à l'un des résidents, qui n'avait pas été « briefé » à l'avance. C'était très touchant. Quant à l'équipe d'Alotra, il y régnait un vrai esprit de famille. On ressent que le social n'est pas pour eux un mot vide de sens. Cette visite m'a conforté sur les raisons pour lesquelles nous finançons cette association et cela fait chaud au cœur ! »

Sylvie EMSELLEM

Chargée de mission à l'UNAFO

« J'ai souvent fréquenté les salariés d'Alotra dans nos groupes de travail, sur l'utilité sociale notamment, afin d'en déterminer les indicateurs qualitatifs et quantitatifs. J'ai apprécié le fait qu'ils aient toujours « joué le jeu » à fond. Ainsi, ils ont accepté de nous laisser rencontrer des résidents sans qu'eux-mêmes soient présents, pour évaluer les services d'un foyer social. Par la suite, ils se sont appropriés le compte rendu de cette réunion pour travailler ensemble sur les problèmes pointés. Ils montrent une vraie volonté d'améliorer l'accompagnement, de monter en compétence et de capitaliser sur leur expérience »

Pierre CERDAN

Directeur général adjoint de la Ville de Martigues

« Je travaille avec les équipes d'Alotra sur le quartier de Bargemon. C'était un bidonville de manouches, de tziganes et de gens du voyage. Il était très compliqué de monter un projet social qui satisfasse à la fois les pouvoirs publics et cette communauté, extrêmement difficile à gérer au quotidien et qu'ils ne connaissaient pas. Malgré des ratés inévitables, leur capacité de réactivité, leur abnégation, leur énergie font qu'ils tiennent toujours « la boutique » depuis 15 ans et, croyez-moi, ce n'est pas évident tous les jours ! Les équipes sur le terrain possèdent ce supplément d'âme qui fait toute la différence et que les manouches ont aussi perçu. Je ne sais pas qui d'autre qu'Alotra pourrait faire le job. Je leur tire mon chapeau ! »

Célyne MASSON

Responsable de la résidence sociale SOULEIAZO à Berre l'Étang

« La résidence est constituée de 83 logements individuels logeant 83 résidents entre 25 et 75 ans; des jeunes en difficulté, censés rester entre 18 mois et deux ans et des retraités maghrébins qui passent souvent six mois de l'année dans leur pays d'origine. Malgré leurs différences d'âge et d'histoire de vie, il existe une vraie solidarité. Et moi, je m'occupe d'eux les connais tous par leurs prénoms, je règle bien sûr tous leurs problèmes administratifs mais ils viennent me voir aussi juste pour parler. Je n'ai pas l'impression de travailler mais d'être utile. A 65 ans, je pourrais m'arrêter mais ce travail m'épanouit totalement. Quand je vois les jeunes se transformer physiquement, relever la tête et vous regarder bien en face, sans avoir les yeux blessés par la honte et la souffrance, je sais que je serai à quelque chose. »